

## UE. Sarkozy s'en prend à la BCE

Nicolas Sarkozy s'en est de nouveau pris à la Banque centrale européenne, hier devant le Conseil national de l'UMP et le président de la Commission européenne Jose-Manuel Barroso. Le chef d'Etat français accuse la BCE de pénaliser l'économie du continent en choisissant d'élever ses taux d'intérêt. « Est-il normal que l'on doive subir un dumping monétaire qui met à genoux les entreprises européennes qui veulent continuer à exporter? », a-t-il interrogé.

Jose-Manuel Barroso lui a répondu en insistant sur l'importance de la lutte contre l'inflation, estimant

qu'il y avait lieu de faire « confiance » à la BCE dans ce domaine. Dans la même veine, il s'en est pris sans le citer à Peter Mandelson, le commissaire européen au Commerce. « Que les négociateurs de l'Europe n'aient pas peur de taper du poing sur la table », a-t-il souhaité, faisant allusion aux négociations en cours au sein de l'OMC et aux pays « qui aimeraient qu'on abaisse toutes nos barrières tarifaires pour qu'ils exportent leurs produits agricoles, mais qui ne sont pas capables d'abaisser une seule de leurs barrières tarifaires sur leurs services et sur leur industrie ».

## > Et aussi...

### MUSIQUE. CRÉATION D'UNE « FÉDÉRATION DE FESTIVALS EUROPÉENS »

L'ancien directeur des Vieilles Charrues, Yann Rivoal, a annoncé la création d'une nouvelle « fédération de festivals européens », hier, sur le site des Eurockéennes de Belfort. Depuis le lancement du magazine Festival en 2004, « des rencontres informelles se sont tissées et un noyau de festivals français et européens s'est créé. Cette fédération est le moyen de formaliser nos échanges », a expliqué Yann Rivoal, président de cette fédération. Art Rock, les Tombées de la Nuit, les Vieilles Charrues et la Route du Rock, notamment, sont membres de cette fédération.

### ENFANTS MORT-NÉS. L'INSCRIPTION À L'ÉTAT CIVIL EN PROJET

Un décret permettant l'inscription d'un enfant mort-né sur les registres de l'état civil et l'organisation d'obsèques est en préparation. En février dernier, la Cour de cassation avait jugé qu'un fœtus né sans vie pouvait être déclaré à l'état civil. Le décret « ouvre la possibilité d'une inscription sur les registres de l'état civil, mais le fœtus n'acquiert pas pour autant une personnalité juridique », a précisé le ministère de la Santé.



### ÉTUDIANTS TUÉS À LONDRES. UN HOMME EN GARDE À VUE

Un homme de 21 ans a été arrêté hier dans le cadre de l'enquête sur le meurtre dimanche dernier à Londres de deux étudiants français. Le jeune homme a été placé en garde à vue, a expliqué la police. Il s'agit de la première interpellation depuis le meurtre des deux Français de 23 ans, qui ont été ligotés, bâillonnés et poignardés à plusieurs centaines de reprises. Une marche silencieuse est par ailleurs prévue demain à 18 h à Clermont-Ferrand. (Photo AFP)

### SOCIÉTÉ GÉNÉRALE. LES FAITS REPROCHÉS À KERVIEL REQUALIFIÉS

Les chefs de mise en examen de Jérôme Kerviel, le trader soupçonné de falsifications aux dépens de la Société Générale, ont été requalifiés par les juges qui ont abandonné celui de « faux et d'usage de faux » pour des « raisons juridiques ». Le trader de 31 ans avait été mis en examen le 28 janvier pour « abus de confiance », « faux et usage de faux » et « introduction frauduleuse de données dans un système informatique ». Le parquet a de son côté requis la mise en examen de l'assistant de Jérôme Kerviel.

### DÉPARTS EN VACANCES. MOINS DE PERTURBATIONS QU'EN 2007

Le premier grand jour des départs en vacances a provoqué moins de bouchons que l'an passé, seules quelques perturbations ont été recensées sur



les routes hier. Pour cette journée classée rouge par Bison Futé, 197 km de bouchons ont été relevés au plus fort de la journée, contre 466 km à la même heure l'an passé. Avec plusieurs millions de vacanciers attendus sur les routes, dans les gares et les aéroports, ce premier week-end de juillet marque le début des grandes migrations estivales. (Photo AFP)

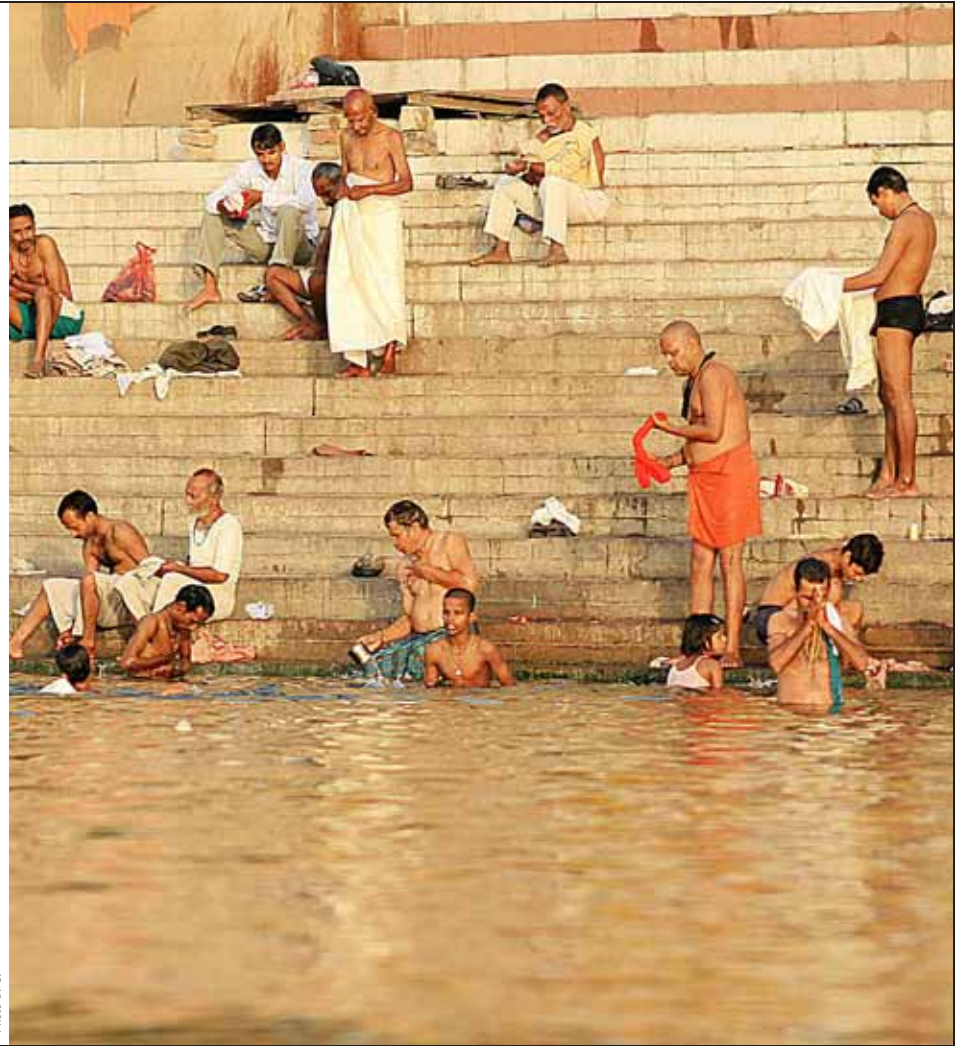
### RHÔNE. UN ADO SOUPÇONNÉ D'AVOIR POIGNARDÉ UN CAMARADE

Un adolescent de 15 ans, soupçonné d'avoir poignardé un camarade de 14 ans au thorax, le blessant très grièvement, lors d'une dispute vendredi après-midi à Villeurbanne (Rhône), a été placé en garde à vue. « Il y a eu un différend entre les deux garçons et ça a dégénéré », a expliqué un témoin. L'agresseur présumé des faits devrait être présenté au parquet ce matin.

# Inde. Le Gange, si pur, si pollué

« Un microbe digne de ce nom n'y survivrait pas » disait Mark Twain (\*). La pollution du Gange a tant empiré qu'il devient réaliste d'estimer qu'elle ne peut que s'améliorer...

Chaque jour, des milliers d'Indiens font leurs ablutions dans ce bouillon de culture qu'est le Gange.



**Correspondance.** Le Gange ne dégage pas une odeur pestilentielle, mais il est opaque. Ses sources de pollution, elles, sont limpides. On pratique la crémation sur les ghâts de la ville, ces larges escaliers qui mènent à l'eau. Puis on y abandonne les restes humains qui n'ont pas toujours achevé leur combustion, le bois étant cher. Des stères sont entassés sur la rive, alimentant des foyers quasi incessants. Mourir à Varanasi, sur la rive gauche du Gange, permet à un hindou d'échapper au cycle des réincarnations et d'atteindre ainsi le nirvana.

### Les égouts et les industries en cause

Mais ces actes religieux représentent une part négligeable du fléau. Les rejets des villes et des industries pèsent bien plus. Un taux de coliformes fécaux, plusieurs centaines de milliers de fois au-dessus de la norme, des détritiques divers, des métaux lourds : on trouve de tout. « Ici, à Delhi (où passe la Yamuna, qui se jette ensuite dans le Gan-

ge), 45 % de la population n'a pas de système d'évacuation. C'est au moins autant autour du Gange », explique Nitin Sethi, journaliste au Times of India, quotidien de référence, le plus diffusé du pays. Quant aux industries, elles sont de plus en plus nombreuses et pas toutes scrupuleuses.

### Des signes de bonne volonté

On dit de l'enfer qu'il est pavé de bonnes intentions : le flot d'argent destiné à assainir l'eau en Inde ressemble à un vœu pieu. Les gouvernements successifs, devant l'ampleur du mal, ont dû agir, donner des signes de bonne volonté mais sans livrer, peut-être, une bataille totale à la pollution. Toutefois, « entre 1995 et 2007, 20 milliards de roupies (310 millions d'euros environ) ont été dépensés », reprend Nitin Sethi. C'est énorme et peu à la fois, compte tenu de l'enjeu, notamment en termes de santé publique. « C'est beaucoup trop, en fait ! Un tiers du

budget du ministère de l'Environnement qui a été mal utilisé. L'Etat a d'ailleurs admis l'échec. »

« Les usines de traitement sont mal placées, parfois en amont des sources de nuisances. Elles ne sont pas efficaces contre tout et les équipements ne tenaient pas compte du développement de la population et des industries. Et puis, il n'y a pas eu de vraie concertation entre le gouvernement central et ceux des régions, qui donnaient davantage la priorité aux questions de pauvreté par exemple. »

### L'eau, source majeure de maladie

« En tout cas, une personne sur quatre admises à l'hôpital en Inde a un problème qui vient de l'eau », annonce-t-il. Près d'un milliard de personnes sont potentiellement touchées par ces pollutions. Les maladies de la peau se multiplient, des enfants meurent. Combien ? Aucune étude n'a été réalisée pour quantifier le phénomène.

Des efforts ont été faits, il existe des lois, mais elles ne sont pas appliquées. En outre, la corruption a parfois ponctionné les crédits, même de façon marginale. Une commission nationale indépendante a ainsi pointé du doigt deux cas concernant ces investissements. Là où il y a de l'argent...

Quoi qu'il en soit, chaque jour, des milliers d'Indiens se lavent, font leurs ablutions, la planche, se brossent les dents dans ce bouillon de culture. « Ils savent que c'est pollué mais il y a une grande foi dans la pureté du fleuve », explique Bhavana Trivedi, secrétaire de l'organisation non gouvernementale Ganga Seva Nidhi, à Varanasi. Ici, aucun politique de premier rang n'a jamais promis de pouvoir se baigner un jour dans le Gange, parce qu'il serait nettoyé. Cela n'aurait pas de sens...

David Cormier

(\*) Mark Twain, auteur notamment des Aventures de Tom Sawyer (1835-1910)

## « Cela ne peut que s'améliorer ! »

L'Etat n'est pas le seul à essayer d'enrayer la pollution du Gange. Des associations se battent.

« Deux ou trois fois par an, nous nettoyons les détritiques, les sacs en plastique... », explique le président fondateur d'Ecofriends, à Kanpur, grande ville en amont de Varanasi, Rakesh Jaiswal. Ce qui fait dire à des observateurs qu'Ecofriends critique davantage qu'elle n'agit. « Nous sensibilisons régulièrement les médias, nous allons dans les écoles... ».

### Le moindre déchet dans la nature

Ganga Seva Nidhi, à Varanasi, ôte chaque jour les détritiques. Créée en 1992, cette structure tente aussi d'informer. « Les politiques ont le destin du pays entre leurs mains », lance Bhavana Trivedi, la secrétaire. « Et puis chacun doit penser à ce qu'il peut faire ». Et

dans une Inde où l'on jette dans la nature le moindre déchet (il n'y a qu'à voir ce que l'océan ramène à Bombay) et où les industries agissent de même, pour la plupart, il y a matière à progrès.

### « C'était un nectar »

« Pour l'avenir, je suis parfois pessimiste », soupire Rakesh Jaiswal. « Mais il m'arrive de me dire que des rivières d'Europe ou des États-Unis étaient très polluées et qu'elles sont à peu près propres aujourd'hui. » « Nous survivrons ! » clame Bhavana Trivedi. « Le fleuve était un nectar. Il vient de l'Himalaya où il est propre et sa capacité d'auto-épuration est bien supérieure à celle des autres fleuves. La situation est alarmante mais je suis résolument optimis-

te. » « D'autant que les gens savent quand même de plus en plus qu'il y va de leur santé », appuie son président, Satyendra Mishra.

### Vaincre le signe indien

« Cela ne peut que s'améliorer ! » sourit Nitin Sethi, journaliste au Times of India. « Le nouveau plan de cinq ans (2008-2013) paraît plus crédible que le précédent ». Son journal vient de remettre ses premiers trophées de l'environnement et une affiche, à l'accueil, montre des gouttes d'eau, avec le slogan : « Plus précieuse que des diamants ». Il faudra beaucoup d'efforts, de la part de tous, pour vaincre le signe indien...

D.C.